

Les Carnets d'eucharis

N° SPÉCIAL

Décembre 2013

ISSN 2116-5548

Joe Wenderoth

Poèmes Choisis/Selected Poems
Traduits par RAYMOND FARINA

nathalieriera@live.fr

© PHOTO : DR
JOE WENDEROTH



Joe Wenderoth
Trois poèmes

Poèmes publiés avec l'aimable autorisation
de Joë Wenderoth



MA VIE

d'après Henri Michaux

Il entra je ne sais comment dans ma chambre.
Je l'y découvris, et il était, naturellement, pris au piège.
Ce n'était rien de plus qu'un animal effarouché.
Alors je le remis debout.
Je le gardais pour moi, le gardais dans ma chambre,
le gardais pour son propre bien.
Je nommais l'animal Ma Vie.
Je lui trouvais sa nourriture et lui la mangeait dans ma main.
Je le laissais entrer dans mon lit, respirer dans mon sommeil.
Et l'animal, dans ma tendresse, mon soin constant,
grandit et devint fort, et capable de maints tours habiles.
Un jour, tout récemment,
en passant ma main sur le flanc de l'animal,
j'ai fini par comprendre
qu'il pouvait me tuer sans peine.
Et je réalisai, aussi, qu'il voulait me tuer.
C'est pour cela qu'il existe, pour cela que je l'ai remis debout.
Dès lors je n'ai plus su que faire.
Je cessai de le nourrir,
seulement pour m'apercevoir que sa croissance
était sans rapport avec la nourriture.
Je cessai de le nettoyer
et je m'aperçus qu'il se nettoyait tout seul.
Je cessai de chanter pour l'endormir
et m'aperçus qu'il s'endormait plus vite sans ma chanson.
Je ne sais que faire.
Je ne fais plus faire à Ma Vie ses tours.
Je laisse seul l'animal, et, à l'heure qu'il est,
il me laisse seul, lui aussi.
Je n'ai rien à dire, rien à faire.
Entre Ma Vie et moi,
un silence s'installe.
Nous ne parviendrons pas à le franchir ensemble.

MY LIFE

After Henri Michaux

Somehow it got into my room.
I found it, and it was, naturally, trapped.
It was nothing more than a frightened animal.
Since then I raised it up.
I kept it for myself, kept it in my room,
kept it for its own good.
I named the animal, My Life.
I found food for it and fed it with my bare hands.
I let it into my bed, let it breathe in my sleep.
And the animal, in my love, my constant care,
grew up to be strong, and capable of many clever tricks.
One day, quite recently,
I was running my hand over the animal's side
and I came to understand
that it could very easily kill me.
I realized, further, that it would kill me.
This is why it exists, why I raised it.
Since then I have not known what to do.
I stopped feeding it,
only to find that its growth
has nothing to do with food.
I stopped cleaning it
and found that it cleans itself.
I stopped singing it to sleep
and found that it falls asleep faster without my song.
I don't know what to do.
I no longer make My Life do tricks.
I leave the animal alone and, for now,
it leaves me alone, too.
I have nothing to say, nothing to do.
Between My Life and me,
a silence is coming. Together, we will not get through this.

TOUT CE QUI VRAIMENT ARRIVE

Toute ma famille est morte.
Il y a une chanson là-dessus.
Je ne peux pas me souvenir du soleil sur ma peau.
L'oubli est une maison.
Il n'y a pas de chambres dans cette maison.
Il y a tant d'animaux.
J'aimerais recueillir l'un après l'autre
les animaux dans mon lit.
J'aimerais dormir avec eux.
dans le sommeil qui vient après la maison.
Toute ma famille est morte.
Il y a une chanson là-dessus.
Les animaux chanteraient la chanson.
Chaque animal songe
à chanter
puis dort
sur un mot minuscule -
une parcelle de soleil colorée.
Chacun doit sur sa parcelle,
doit plus qu'il ne pourrait payer sans doute.
Ce dû est tout ce qui vraiment arrive.

ALL THAT REALLY HAPPENS

My whole family has died.
There is a song about it.
I can't remember the sun on my skin.
Not remembering is a house.
There are no rooms in this house.
There are so many animals.
I would like to gather up one by one
the animals in my bed.
I would like to sleep with them,
in the sleep that comes after the house.
My whole family is dead.
There is a song about it.
The animals would sing the song.
Each animal thinks
about singing
and then sleeps
upon a tiny word-
colored plot of sun.
Each owes on its plot,
owes more than it could possibly pay.
This owing is all that really happens.

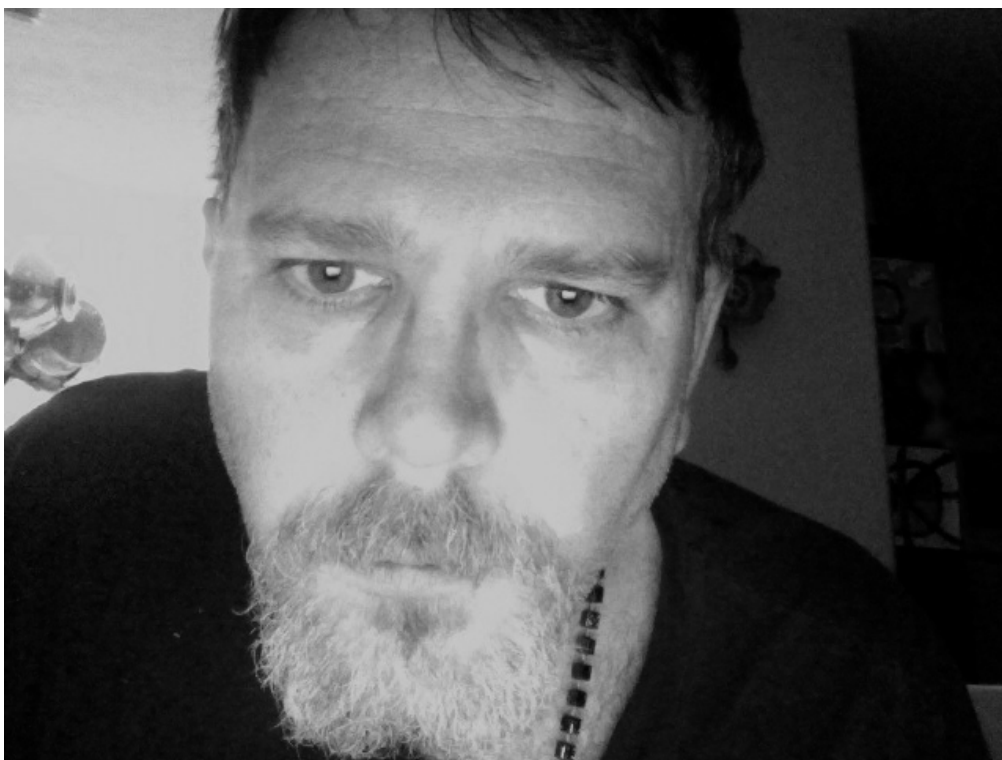
ÉCRIVAIN

Une personne, pour vous, est un livre.
Impossible à classer,
il vire du vers insensé
au plus assommant des romans
puis fait l'inverse
d'une seule haleine.
Puis le livre s'achève, le livre s'achève.
Et ce qui rend la personne plus réelle,
alors,
qu'un livre,
c'est justement le fait que vous ne pouvez en relire
un chapitre, une phrase, un mot.
Vous pouvez les réécrire,
lui, elle,
et ne pouvez le faire.
Ne le pouvez. Cette impuissance est la source
de tout ce que vous devez dire.

WRITER

A person, for you, is a book.
Impossible to categorize,
it veers from non-sense verse
to the most tedious of novels
and back
in just a breath.
And the book ends, the book ends.
And what makes the person more real,
then,
than a book,
is just that you cannot reread
one chapter, one sentence, one word.
You must rewrite him,
her,
and you cannot.
You cannot.
This inability is the source
of everything you have to say.

Traduction de Raymond Farina



© (Photo X droits réservés)



NOTICE BIOBIBLIOGRAPHIQUE

Joë Wenderoth a grandi à Baltimore. Il enseigne à l'Université de Californie.

Ses poèmes ont été accueillis dans des revues comme *The American Poetry Review*, *Granta Magazine*, *Triquarterly*, *Seneca Review* et *Colorado Review* et dans de nombreuses anthologies – *Poetry 180*, *The Best American Prose Poems : From Poe to Present*, *The New American Poets : A Bread Loaf Anthology*, *American Poetry : Next Generation*, *Best American Poetry*, *The Best American Essays 2008*.

Il a publié *Disfortune* aux Editions Wesleyan University Press, en 1995, « *It Is If I Speak* », chez le même éditeur, puis *Letters to Wendy* (2000), *The Holy Spirit of Life : Essays Written for John Ashcroft's Secret Self* (2005), *No real Light* (2007), *Wave Book* (2007).

LES CARNETS D'EUCCHARIS

<http://lescarnetsdeucharis.hautetfort.com/> nathalieriera@live.fr

© Droits réservés. Reproduction Interdite



Les carnets d'eucharis sont un espace numérique sans but lucratif, à vocation de circulation et de valorisation de la poésie, la photographie & des arts plastiques.
[Revue numérique gratuite]